

Les vers parasites sont nombreux, ils peuvent être internes ou externes. Certains doivent obligatoirement passer par plusieurs hôtes pour effectuer leur développement.

VERS À UN SEUL HÔTE :

Les Gyrodactylidés sont des petits vers (0,3 à 1 mm) que l'on rencontre aussi bien en élevage d'eau douce que marin. Ils se fixent sur la peau et les branchies des poissons. Se reproduisant très rapidement, les attaques de ces parasites sont souvent massives et l'indice d'une hygiène insuffisante. Les poissons infestés présentent de nombreuses piqûres dues aux crochets de fixation des parasites et des branchies endommagées.

Les Dactylogyridés sont des parasites assez semblables aux précédents. Ils provoquent des lésions importantes et irréversibles sur les branchies des alevins de cyprinidés.

Quant au *Piscicola geometra* qui est une sangsue de couleur verdâtre il se fixe surtout sur les poissons d'étang, provoquant une anémie en raison du nombre important de vers qui de plus inoculent fréquemment des *Cryptobia*. Ce parasite se développe souvent dans les étangs envasés et non vidés régulièrement. Un assec avec chaulage ne peut être que favorable. Un bain au formol élimine les parasites. Une espèce marine voisine *Heimbdella* a posé des problèmes dans les élevages.

VERS À PLUSIEURS HÔTES : Le poisson n'est qu'un hôte intermédiaire (ou parfois définitif) dans le développement du parasite.

Diplostomose : Au stade adulte, le ver (*Displostomum*) vit dans l'intestin des mouettes. Les œufs sont expulsés avec les fientes. De là naissent des larves qui se fixent dans le foie des limnées. Des larves nageuses sont expulsées et vont aller sur le cristallin du poisson. L'œil peut ainsi abriter cent larves, il s'exorbite et peut même tomber. Souvent un seul œil est touché (différence avec la SHV). La lutte contre ce parasite est délicate : il faut tenter de briser le cycle soit en éloignant les oiseaux soit en éliminant les limnées.

Ligulose : L'adulte du ver (*Ligula intestinalis*) vit dans l'intestin des oiseaux aquatiques et plus particulièrement des grèbes. Les œufs expulsés avec les fientes donnent naissance à des larves qui se fixent sur les cyclops. Consommés par les poissons les copépodes libèrent les larves qui se développent dans la cavité générale des poissons. Les vers plats mesurent jusqu'à 30 cm de long sur 2 de large. Le ventre du poisson est gonflé jusqu'à éclater ce qui entraîne une compression des viscères, la non maturation des gonades... Les poissons parasités sont incommercialisables.

PARASITES



Dactylogirus
(0,5 à 0,8 mm)



Gyrodactylus
(0,5 à 0,8 mm)



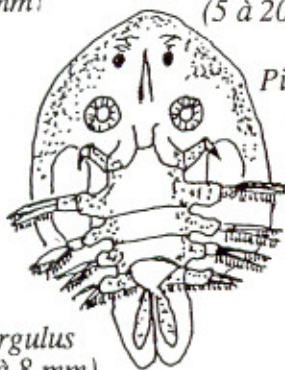
Acanthocéphale
(5 à 20 mm)



Piscicola geometra
(10 à 50 mm)



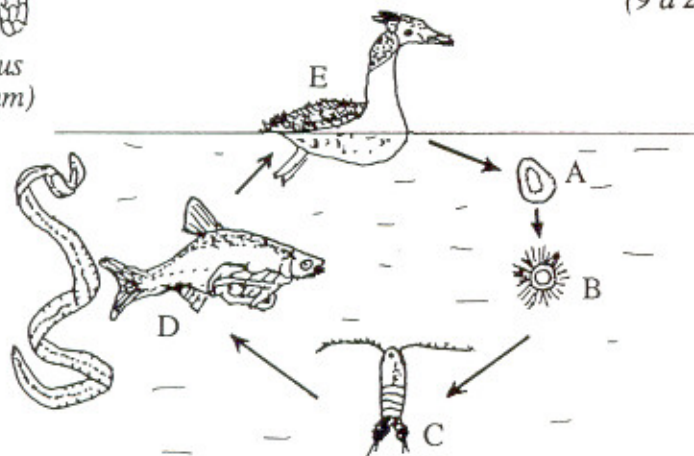
Ergasilus
(1 à 2 mm)



Argulus
(6 à 8 mm)



Lerne
(9 à 20 mm)



Cycle évolutif de la ligule (*Ligula intestinalis*):

Les oeufs (A) libérés par l'adulte donnent une larve (B) qui se développe chez un copépode (C). Consommé par un poisson on observe un second stade larvaire à l'intérieur de la cavité abdominale (D). Le cycle se ferme après ingestion de poisson par le grêbe (E).

Les Acanthocéphales comme beaucoup d'autres vers ronds parasitent le tube digestif des poissons. Ils portent à leur partie antérieure une trompe garnie de dents grâce à laquelle ils se fixent dans la muqueuse de l'intestin. Les larves vivent surtout dans les crustacés. En cas de forte attaque on peut constater l'anémie des poissons. Les blessures provoquées sont autant de points d'infection par des bactéries. Les traitements par des produits à base de mercure se heurtent à des problèmes d'accumulation de sels toxiques. Quelques truites placées dans l'arrivée d'eau consomment les crustacés porteurs de larves.

Bien d'autres vers peuvent parasiter les poissons *Philinema* vit dans la vessie natale des cyprinidés, *Cystidicola* dans celles des salmonidés. Ils peuvent provoquer des troubles congestifs.